

Samedi 10 juillet 2021 - 23h

19^e édition

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN



ERIC LEGNINI TRIO - 'SIX STRINGS UNDER'

MELODY GARDOT

& L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO / DIR. YVAN CASSAR



Considéré comme l'un des chefs de file du jazz européen, Eric Legnini a longtemps accompagné au piano des musiciens de tous horizons, de Claude Nougaro à Ibrahim Maalouf, de Didier Lockwood à Yael Naïm, talent qui a fait de lui l'un des artistes les plus recherchés de la scène musicale française. Voilà quelques années qu'il joue pour lui, avec succès (Victoire du meilleur album de jazz en 2011) et qu'il s'est imposé comme l'un des maîtres de l'art du trio. Le public de Juan l'avait découvert en 2005, puis retrouvé en 2014. Cette année, après s'être concentré sur des albums plus électriques et bardés d'invités vocaux il nous est revenu à la pinède avec une formule purement acoustique et instrumentale, avec son vieux compagnon (de longue date plutôt !) Thomas Bramerie à la contrebasse et le guitariste Rocky Gresset. La gratte justement au centre du set de ce soir. Sous toutes ses formes. Pas simplement, l'art des standards chers à Thomas Bramerie. Pas seulement l'esprit manouche qu'incarne comme personne Rocky Gresset. Tour à tour ce soir, on a pu aussi esgourder des guitares afrobeat à la Fela, pop à la Radiohead ou bossa nova à la Carlos Jobim. Abondance de biens ne nuit jamais, et de ce côté-là nous avons été gâtés (mais pas pourris !) avant l'entrée en scène de Melody Gardot. Comme le signalait l'ami Gilbert D'Alto : « Plus de Bardot à Cannes, mais la Gardot à Juan ! »

LE LINE-UP

ERIC LEGNINI TRIO << SIX STRINGS UNDER >>
ERIC LEGNINI (PNO)
ROCKY GRESSET (G)
THOMAS BRAMERIE (CB)

MELODY GARDOT
& L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO, DIRIGÉ
PAR YVAN CASSAR

JAZZ'APHORISME

« Je fais partie des musiciens pour qui la tradition du jazz est très importante : Charlie Parker, Miles Davis, Duke Ellington, John Coltrane sont des musiciens qui ne me quittent pas et dont j'écoute régulièrement la musique. Mais malgré tout, j'aime bien le terme mixité. Le fait de s'imprégner d'autres musiques comme le hip-hop (j'adore Oxomo Pucino, c'est une plume) ça peut influencer. Et quand on se met à composer, c'est cette nourriture qui il y a autour de nous qui nous sert à avancer et à écrire. » Eric Legnini.

AH ! MELODY...

Elle a brisé le silence du confinement avec sa voix suave et feutrée, en signant « Sunset in the Blue », un cinquième album réalisé en partie pendant la première vague de l'épidémie, en lançant un casting mondial sur la Toile pour enregistrer un single au profit des soignants, auquel Sting a tenu à s'associer. « Je ne suis pas quelqu'un qui s'impose des limites; ce que j'aime, c'est la musique et les collaborations ». En fait de collaboration, celle de ce soir est impressionnante, avec le très justement prestigieux Orchestre Philharmonique de Monaco, dirigé par un Yvan Cassar d'exception. A l'heure du déconfinement, nous avons pu retrouver la voix toujours légère, la sensualité et le raffinement d'une Melody Gardot au meilleur de sa forme et de son inspiration, respectant en cela comme un rituel de beauté : « On sort pour dîner après deux heures de préparation, à se raser les jambes, à se faire les sourcils, à s'arranger les cheveux et machin. Quand on se fait dire qu'on est belle, on répond juste : merci ». Alors, merci Melody pour cette belle soirée.

JAZZ ON THE BEACH

Rien ne change l'aspect des choses comme de voir les choses avec un estomac vide ou avec un estomac plein. Aux « Jardins du Jazz », chaque soir, amis et partenaires se retrouvent sous les étoiles exactement, et l'aspect des choses s'en porte ma foi très bien.



Et M. et Mme De Angelis, de la société De Angelis



Monsieur Olivier Houzé, de Kappa Engineering



LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).
Siège social : Pinède Gould, à droite de la scène, au cœur des Médias internationaux.
Textes : Renaud Duménil
Mise-en-page : Maryline Bailly
Photos : Rivierakris Studio



Chiens et chats

« Les pianistes et guitaristes ne font pas toujours bon ménage » confie Eric Legnini. Nous dirons même plus, ils s'entendent souvent comme chien et chat, c'est-à-dire très modérément : « Il peut même y avoir de la compèt' dans l'air entre ces deux instruments-mondes, ces deux mini-orchestres à eux tous seuls, ces deux icônes populaires que tout le monde a tâté un jour ou l'autre » Pas le cas de notre taquineur d'ivoire, qui confesse cependant dans un grand rire n'être qu'un « piètre guitariste » qui ne sait jouer que « trois pauvres accords brésiliens ». Il faut savoir que le paternel d'Eric était fan de Django Reinhardt : « Il y en avait toujours qui résonnait dans la maison » se souvient-il. Comme quoi, selon l'expression consacrée, les chiens ne font pas des... chats.



Minimaliste et pas coachée !

Assurément, Melody n'a pas la langue dans sa poche (Drôle d'expression d'ailleurs car on ne voit pas très bien ce qu'irait faire la langue de Melody dans... sa poche !) A preuve ces quelques réponses faites aux journalistes en conférence de presse : « J'ai démarré avec rien. Ce que vous laissez en héritage n'est pas ce que vous possédez, mais ce que vous avez créé. Les gens les plus extraordinaires que j'ai rencontrés ne possédaient rien. C'est pour cela que je n'ai pas peur de ne plus rien avoir ». « Je suis une minimaliste, j'aime le vin rouge et le fromage ». « Je me sens responsable du public. J'ai une heure et demie chaque soir pour le faire sourire, rêver, tomber amoureux ; je prends cela très au sérieux ». Et puis enfin, au journaliste qui lui demande si elle a un coach : « Non, je ne succombe pas à cette mode du coaching. Mon meilleur coach, c'est la vie. » Jolie philosophie, non ?



Jazzy « Hall Of Fame » pour Melody

Comme aurait dit Gainsbourg à... Melody, elle est « la condition sine qua non de notre raison » d'être à Juan ce soir (rayon passion bien entendu).

Dans les backstages du festival, vers 13h, Melody Gardot a dit oui et honoré quasi matitalement « Jazz à Juan » de sa royale empreinte, prélevée par nos amis céramistes vallauriens Pierrot Bruzzi et Edmond Guizol, qui rejoindra notre jazzy « Hall of Fame » le long de la pinède.



Du bon et du mauvais Gould

C'est pas « Vu à la télé », mais « Vu dans un canard », avec ce joli titre : « Festival international de jazz d'Antibes Juan-les-Pins, pinède Glenn Gould ». Bonne idée certes, mais hélas déjà prise. Le Gould en question, s'il aimait le jazz tout autant que son épouse Florence, mécène incontestée de tout ce que la littérature du XX^e siècle a connu de plus brillant (la villa où elle vécut jouxte la pinède), ne s'appelait pas Glenn, mais Frank-Jay. Héritier du roi des chemins de fer américains, amoureux d'une épouse amoureuse de Juan, il est à l'origine de l'essor prodigieux de la station dès les années 20... C'était au temps des Cole Porter, Fitzgerald, Dos Passos, Hemingway et de la « Génération perdue ». C'était déjà le temps du jazz à Juan. Et la pinède porte son nom !

JAZZY PEOPLE



On les a à la chouette, on les kiffe, on est morgane d'elles, bref on s'est embéguiné ! Faut dire qu'elles sont là depuis belle lurette cacahuète ! Drôles de dames en tout cas que ces dames de la Côte ! Dans une chatoyante explosion de couleurs munificentes, le « Petit Journal » a l'honneur et l'avantage de vous présenter ces Grâces qui, à l'instar de nos fameux mousquetaires, sont quatre ! Béatrice, Laure, Nadine et Rachel. Béatrice et sa petite équipe négocient les interviewes, les reportages et, foi de Petit Journal, c'est pas tous les jours de la tarte, nous dirons même plus, c'est coton, c'est du lourd ! Laure, à qui nous ne pouvons que tresser des lauriers (because son doux prénom vient de laurier en latin) s'occupe quant à elle de toute la logistique (départs, arrivées, hôtels etc.) Troisième mousquetaire : Nadine, dans sa magnifique résséguiétude, qui est à « Jazz à Juan » ce qu'un bon château Yquem 1^{er} grand cru 2002 est au foie gras : indispensable ! Elle est la clef du nerf de la guerre : l'administratif, les contrats, les sous, les salaires ! Une clef d'or en somme, au côté de notre Rachel « Zemusictour » Internationale qui parcourt le monde à l'année, mais ne raterait pour rien au monde... une édition de « Jazz à Juan » !

Pinède Gould à 20h30



©Jimmy Katz

KENNY GARRETT

Assurément, Kenny Garrett reste l'un des meilleurs souffleurs de la jazzosphère contemporaine. Aussi à l'aise dans le hard bop le plus complexe que dans le jazz le plus soyeux, capable d'une belle exubérance comme d'une profonde spiritualité, Garrett livre une musique jamais nostalgique, un jazz allant perpétuellement de l'avant, ainsi que ses pairs le lui ont toujours appris. Ses Pairs ? Miles Davis tout d'abord (Kenny fut le dernier à jouer aux côtés du légendaire trompettiste), qui l'adoube en déclarant n'avoir jamais été aussi impressionné par un saxophoniste depuis Coltrane. Après avoir été sous l'aile des derniers grands du jazz (outre Miles, il fut le protégé d'Art Blakey et de Freddie Hubbard), c'est maintenant lui qui transmet le flambeau. Mais il ne se contente pas de gérer cet héritage prestigieux : avec ses enregistrements *Seeds from the underground* (2012), « Pushing the world away » (2013) ou encore « Do Your Dance ! » (2016), il s'est affirmé brillant compositeur, sans jamais se couper des musiques populaires de son temps, aussi à l'aise dans des contextes funk, rhythm'n'blues que pop. Ce géant a des chorus à vous couper le souffle et se montre plus que jamais au sommet de son art.

JAMMIN'SUMMER SESSION - Petite pinède, de 19h15 à 20h15 - Concert offert .

CASCINO TRIO

Patrick Cascino (Pno) - Charly Tomas (Cb) - Luca Scalabrino (Dm)
Sur scène, un piano, une batterie et une contrebasse. Mais le Cascino Trio dépasse les frontières et repousse les limites d'un simple trio. Entre mélodies raffinées, improvisations explosives et sonorités inédites, le trio explore un jazz métissé de rythmes et de résonances méditerranéennes, latines et africaines, où transe et mélodie se mêlent.



JAZZ AT LINCOLN CENTER ORCHESTRA WITH WYNTON MARSALIS

Depuis son passage au sein des mythiques « Jazz Messengers » d'Art Blakey, au tournant des années 1980, il n'a cessé de faire la Une de la presse, enthousiasmée (agacée aussi parfois) par ce brillantissime trompettiste « fashion » aux allures de premier de la classe. Compositeur fécond, leader charismatique, directeur artistique du département jazz du prestigieux « Lincoln Center », Wynton Marsalis occupe aujourd'hui une place à part dans le paysage jazzistique contemporain. Un fabuleux musicien qui a su, plus que tout autre, légitimer le jazz comme forme majeure de l'art étatsunien du XX^e siècle.

Virtuose compositeur qui passe de la création d'un opéra jazz aux enregistrements des Concertos brandebourgeois de Bach, grand pédagogue à la tête du Jazz Lincoln Center, Docteur Honoris Causa de l'Université Jean Moulin - Lyon 3 pour son engagement pour l'éducation par la musique, chevalier de la Légion d'Honneur, Wynton Marsalis s'impose d'ores et déjà comme une figure historique du jazz de ces vingt dernières années, à l'aune d'un formidable enthousiasme jamais démenti : « Le Jazz, on le joue, on l'enseigne, on l'écrit, on le chante, on le présente, on le filme, on le produit, on l'archive, on l'enregistre, on le diffuse, on le célèbre, on l'aime et on le partage. » Tout est dit.



©Frank Sterwart



©Jeff Van Staelen

Tous les soirs à partir de 23h30

LE JAZZ CLUB, AVEC NILS INDJEIN TRIO

Un sourire, une belle énergie et un groove à toute épreuve... Depuis l'édition 2018, le pianiste chanteur de jazz/funk niçois Nils Indjein anime avec son trio les mythiques jam sessions d'after du festival de Jazz à Juan. S'étant lui-même produit sur la grande scène de la pinède il y trois ans, Nils Indjein invite maintenant tous les musiciens à venir partager la scène du jazz club à l'hôtel AC Marriott Ambassadeur, chaque soir après les concerts. L'occasion pour les artistes de prolonger le plaisir en venant improviser dans une ambiance festive, intimiste et détendue, pour le plus grand plaisir du public. Hôtel AC Marriott Ambassadeur. 50-52, chemin des Sables. +33 4 92 93 74 10